

Aufamp à Silésie le 24^e Juillet après
souper 1646.

La marche a esté de fin en volée pour demain.
et, s'il plaît à Dieu, nous irons loger à
Silésie. Le secours François aura l'avantgarde.
Nous suivrons avec l'Armée, et un Régiment
de cavallerie viendra à la queue après le
bagage. J'espère que S. A., qui s'est
trouvée mieux aujourd'hui que n'a promis
la nuit et la matinée, pourra fournir
à la fatigue; pourveu qu'elle puisse se
laisser gouverner par raison, et prendre l'ajie
de sa sagesse, comme fait bien Monsieur de
Guamont, disant que même le Duc de
Weimar en vouloit faire autant; qui sont
exemples que nous leur faisons veoir express,
pour persuader S. A. à ce qui est raisonnable
et nécessaire.

A ce soir il vient adais du camp de Dant
que M. de Lorraine se trouve là attendre
avec 9. mil chevaux, en bonne intention

l'attends quelque chose sur l'un ou l'autre -
de nos quartiers. Monsieur le Prince
Guillaume s'en averti par express,
avec ordre de lui venir la salle à par-
tir de la minuit à monter à cheval, et M. de
Gramont en sera auteur. de sorte qu'au-
moins on trouvera à qui parler.

Demain nous serons plus avancés dans le
pays, mais je n'en pourrai pas, si j'ajoute,
les occasions de lui en avertir de ce
que nous devons, et principalement, comment
S. A. se trouve de la marche, le jour
suffisamment de lui en parler, si j'en ai

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~

~~le jour~~